



# Le Mur de la mort (Wall of Death) Maroc

Atelier PAS Sahara Agadir 2017

**Catégorie:** Documentaire  
**Durée :** 70'  
**Langue :** Arabe  
**Format de tournage :** HD  
**Lieu(x) de tournage :** Maroc  
**Dates de tournage :** 2018  
**Date de finalisation du film :** 2018  
**Etape de production actuelle :** Développement

**Budget global :** 156 800 €  
**Budget acquis :** 0 €  
**Partenaires financiers :** En cours  
**Plateformes pratiquées :** Résidence d'écriture + Rencontres Tënk de coproduction de Saint-Louis décembre 2016, Résidence d'écriture Fidoc Tiznit octobre 2016, Atelier PAS/F3C Sahara Agadir 2017  
**Situation actuelle :** Développement scénario et stratégie de production



## Intissar JBIHA - PRODUCTRICE



Diplômée d'un Master en Cinéma à la Sorbonne à Paris, Intissar Jbiha a tour à tour occupé des postes dans divers secteurs, comme la télévision, le cinéma et la radio. Riche d'une dizaine d'années d'expériences professionnelles, elle a pu apporter son savoir faire en gestion de projets, d'équipe de tournage, ainsi qu'en logistique et en gestion budgétaire, pour mener à bien les projets audiovisuels et cinématographiques. Depuis 2015, elle travaille comme administratrice de production freelance pour plusieurs sociétés de production et comme directrice artistique et productrice exécutive de *Landless Moroccans* (long métrage documentaire). Elle produit *Le Mur de la Mort* d'Amine Sabir.

## Amine SABIR - SCENARISTE / REALISATEUR

Amine Sabir est auteur réalisateur de nationalité franco-marocaine né à Casablanca et installé à Paris. Il fait ses études supérieures à Casablanca, à Rennes et à Paris puis travaille comme ingénieur informatique. Il pratique le théâtre amateur pendant 5 ans et suit trois années de cours dans une école de théâtre puis devient acteur professionnel. Il s'intéresse à l'écriture de films et obtient un master en Écriture Production Réalisation à l'Université de Corse en Collaboration avec Le Groupe de Recherche et d'Essais Cinématographiques (GREC). Il réalise dans le même cadre son premier court-métrage *Le Voyage dans la boîte* qui a été sélectionné en 2014 au festival de Clermont-Ferrand, a reçu en 2015 le prix du jury au festival National du film de Tanger et a été diffusé en 2015 sur France 3 Corse. Le film a été choisi en 2015 pour représenter le Maroc aux trophées francophones du cinéma.



## SYNOPSIS

Un homme à moto défie la gravité. Il est suspendu dans le vide par la seule force centrifuge. Sur le mur vertical cylindrique en bois, il fait des tours et exécute des acrobaties vertigineuses. Le public est époustoufflé. Une vingtaine de personnes installées en haut du mur comme dans une arène. Femmes voilées, hommes et enfants immortalisent l'instant avec leurs smartphones. C'est le Mur de la mort. Le numéro que Hassan, la soixantaine, exécute depuis quarante ans. Activité lucrative et populaire autrefois, elle est devenue désuète et ne suffit plus à subvenir aux besoins de Hassan, sa famille et ses employés qui vivent désormais dans la précarité. Les temps ont changé et le numéro n'impressionne plus le public citadin qui l'a boudé. Ainsi, le numéro s'est retrouvé progressivement chassé des villes. Mais Hassan s'obstine et s'accroche à son gain pain. Il sillonne les campagnes marocaines à la rencontre d'un public rare qui ne l'a pas abandonné. Pendant la saison pleine, en été, il se produit dans les moussems, les fêtes rurales traditionnelles annuelles. Le reste du temps, la saison creuse est une longue période d'attente parsemée de rares moments d'activité. Malgré le risque permanent d'accident, l'âge et la maladie, Hassan continue à lutter pour sa survie et celle de son activité aidé par sa famille, ses employés et un public rural qui croit encore en son talent. Mais pour combien de temps encore. Le film est une chronique au cours des quatre saisons qui raconte cette lutte.

## CONTACTS

Intissar Jbiha : [intissarjbiha@gmail.com](mailto:intissarjbiha@gmail.com)  
Amine Sabir : [amine\\_sabir@yahoo.fr](mailto:amine_sabir@yahoo.fr)

## NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

« J'ai quitté mon quartier populaire et modeste de la périphérie de Casablanca, là où j'habitais avec ma famille, pour venir m'installer en France il y a vingt-huit ans. Comme mes parents, tout nos voisins de l'époque avaient quitté la campagne pour s'installer dans cette périphérie pauvre. Ils avaient quitté leurs métiers d'agriculteurs pour devenir ouvriers ou vivre de petits métiers. C'était un univers semi-rural entre ville et campagne. Dans ce même quartier, au début des années quatre-vingt, j'avais vu *Le Mur de la mort* à l'âge de 13 ans. L'attraction foraine, qui m'avait à la fois fasciné et effrayé, faisait partie des distractions populaires. J'ai découvert en décembre 2015 à Paris pour la première fois deux films de fiction dans une rétrospective consacrée à Ahmed Bouanani : *Mirage* (1977) et *Wechma* (1970). Dans les deux films en noir et blanc, il y a un univers de fête foraine de l'époque. Dans *Wechma*, le personnage principal trouve un travail chez un forain dans l'attraction *Le Mur de la mort*. J'étais enchanté de redécouvrir des fragments de souvenir où s'entremêlaient des univers visuels riches de souk de l'époque, de fête foraine dont le mur de la mort faisait partie, de périphérie semi-rurale de Casablanca et de terrains vagues. Mon attention s'est posée ensuite sur le Mur de la mort car, d'une part pour moi l'attraction était emblématique de cette époque là (1979-1980), et d'autre part, je presentais ce le numéro n'était plus représenté à Casablanca, ce qui a attisé ma curiosité (...)»